

## 12 PERSONNALITES AYANT SEJOURNE A AIX-LES-BAINS

### IDENTIFIEZ-LES !

1. « Un après-midi de septembre 1894, j'étais avec ma grand-mère, dans la galerie vitrée du Grand-Cercle d'Aix-les-Bains, en train d'assister à une représentation du théâtre Guignol. Les enfants qui ont été là-bas à cette époque peuvent se rappeler ce qui se joua alors, pendant vingt jours consécutifs : une revue intitulée *Le Diable à Aix-les-Bains*. Le jour dont je parle était beau et chaud. Comme la marionnette qui faisait la *baigneuse* était en train de réciter ces vers que je n'oublierai plus désormais :

*Allons cueillir, avant qu'il ne soit tard,*

*Le beau cyclamen, la fleur du Revard,*

une petite fille entra dans la galerie..... »

Pour avoir écrit ce début de roman, nul doute que son auteur ait séjourné à Aix-les-Bains. Etait-ce en 1894 ? Il avait 8 ans à cette époque et non pas 13 comme le héros de ce roman. Où était-ce un peu plus tard ? Peu importe....

Ecrivain français, auteur de romans d'aventures à succès, membre de l'Académie Française, les prénoms de ses héroïnes commencent tous par un A.

Comment s'appelle-t-il ?

2. « Aix en Savoie est un vilain endroit où les eaux minérales attirent le beau monde vers la fin de l'été, circonstance que j'ignorais alors. Je dînais tranquillement à la hâte, voulant partir de suite pour Chambéry, lorsqu'une foule de gens fort gais entra dans la salle où le couvert était mis. [...] Je fus abordé par un homme qui me salua très poliment et qui m'offrit de m'accompagner, si je voulais aller voir la fontaine. [...] Chemin faisant, il m'informa des qualités des personnes que j'avais vues, et je sus qu'aucune d'elles n'était à Aix pour faire usage des eaux.

– Ainsi, tous ces messieurs ne sont venus ici que pour s'amuser ?

– Et pour jouer, monsieur, car ils sont joueurs de profession.

– Sont-ils Français ?

– Ils sont tous Piémontais ou Savoyards, je suis le seul Français ici.

[...] Qu'un étranger passe par ici, ils savent l'emmieller, et s'il joue, il est difficile qu'il leur échappe, car ils sont d'accord comme filous en foire .... »

Je suis un célèbre aventurier vénitien au comportement passablement libertin, et ce qui m'a principalement retenu à Aix en Savoie, à côté du jeu, ce sont plusieurs aventures amoureuses. Qui suis-je ?

3. « Mon *instrument à composer* ne fonctionnait plus ; il me fallut huit jours de repos à Biarritz, huit autres à Cannes, pour le remettre en état. Alors je me souvins que la ville balnéaire d'Aix-en-Savoie était adossée à une montagne fleurie, entourée d'un merveilleux panorama, d'accès facile, grâce à un chemin de fer à crémaillère, et j'allai m'installer sur le mont Revard où j'esquissai presque entièrement la musique d'*Hélène* achevée à Paris.

C'est ainsi qu'il faudrait travailler toujours dans le calme et le silence, à l'abri des distractions et des importuns, réconforté par les grands spectacles de la nature, entouré de fleurs et de parfums. Ainsi pratiqué, le travail est plus qu'un plaisir, c'est une volupté. »

(Mont-Revard / Aix-les-Bains - 11/08/1908)

« Je viens d'avoir à Aix deux excellentes représentations d'*Henry VIII* et de *Javotte* ; cela m'a un peu consolé du manque de parole de l'Opéra, qui me fait faux bond ainsi qu'à Mme A. Thomas qui comptait aussi sur une reprise d'*Hamlet*. Si vous aviez vu l'accueil qu'a reçu mon ouvrage ici, vous penserez comme moi que la conduite de l'Opéra est idiote.... »

Ce pianiste, organiste et compositeur, mais aussi grand voyageur, avait fait d'Aix-les-Bains une de ses haltes favorites entre 1894 et 1816. Comment se nomme-t-il ?

#### 4 et 5.



Tour de France 1948. Journée de repos à Aix-les-Bains. Je suis dans ma chambre d'hôtel en train de dépouiller mon courrier. J'ai gagné l'étape Briançon – Aix-les-Bains hier. Demain, départ pour Lausanne ou je gagnerai encore. Coureur cycliste d'exception, j'ai gagné le Tour il y a 10 ans, et je suis bien parti pour le gagner cette année. Debout à côté de moi, mon directeur sportif, un compatriote, lui aussi une légende du cyclisme de l'entre deux guerres. Qui sommes-nous ?

6. (le 21 août 1764) « Le plaisir que m'a causé, Milord, la nouvelle de votre heureuse arrivée à Berlin par votre lettre du mois dernier, a été retardé par un voyage que j'avois entrepris, et que la lassitude et le mauvais temps m'ont fait abandonner à moitié-chemin. Un premier ressentiment de sciatique, mal héréditaire dans ma famille, m'effrayoit avec raison. Car jugez ce que deviendrait, cloué dans sa chambre, un pauvre malheureux qui n'a d'autre soulagement ni d'autre plaisir dans la vie que la promenade, et qui n'est plus qu'une machine ambulante ? Je m'étois donc mis en chemin pour Aix dans l'intention d'y prendre la douche et aussi d'y voir mes bons amis les Savoyards, le meilleur peuple, à mon avis, qui soit sur la terre. J'ai fait la route jusqu'à Morges pédestrement, à mon ordinaire, assez caressé partout. En traversant le lac, et voyant de loin les clochers de Genève, je me suis surpris à soupirer aussi lâchement que j'aurois fait jadis pour une perfide maîtresse. Arrivé à Thonon, il a fallu rétrograder, malade et sous une pluie continuelle. Enfin, me voici de retour, non cocu à la vérité, mais battu, mais content puisque j'apprends votre heureux retour auprès du roi, et que mon protecteur et mon père aime toujours son enfant... »

Je suis le seul des douze à ne pas avoir séjourné à Aix, bien que j'aie entrepris le voyage. Je ne suis pas français, et pourtant je suis particulièrement révérend en Rhône-Alpes, où partout l'on a célébré il y a quelques années le 300<sup>ème</sup> anniversaire de ma naissance. Qui suis-je ?

7. « J'ai commencé à prendre les bains, et j'ai trouvé ça très agréable ; si agréable que si je n'avais pas eu de maladie, j'en aurais emprunté une, juste pour avoir un prétexte pour continuer. On m'a mis dans un bassin en pierre d'environ quatorze pieds carrés, muni de suffisamment de tuyaux et de trucs à l'aspect bizarre pour le faire ressembler à une chambre de torture. Les deux hommes demi-nus m'ont assis sur un tabouret en pin et m'ont aspergé de jets d'eau chaude gros comme le poignet pendant qu'ils me pétrissaient, me secouaient, me tordaient, et m'appliquaient tous les autres détails du massage scientifique pendant sept ou huit minutes. Et puis ils m'ont mis debout et ont dirigé un puissant jet d'eau sur toute ma personne pendant une autre minute. La douche fraîche vint ensuite, et c'était fini. Je suis sorti des thermes quelques minutes plus tard, me sentant plus jeune, plus frais et en meilleure forme que je ne l'avais été depuis ma prime jeunesse. La joie et le ravissement de cette exaltation ont duré trois heures, et le même effet revigorant a suivi les vingt douches que j'ai prises depuis. »

Célèbre écrivain américain, essayiste, romancier, humoriste, j'ai séjourné à Aix-les-Bains pendant l'été 1891 pour y soigner un rhumatisme au bras droit. Qui suis-je ?

8. (Aix-les-Bains – 14/7/ 1875) « Ma chère Mimi, que te dire? Que je travaille, que le temps s'est mis au beau, que je vais très bien quoique mon pied droit me fasse toujours un peu mal, l'effet des eaux, qu'hier ma main droite me faisait souffrir, aujourd'hui, je n'en souffre plus, que mon sommeil va bien, que mon appétit continue, que je ne sais où donner de la tête avec mes trois pièces à la fois, que je saute d'une pièce à l'autre, heureusement je n'ai pas besoin de mes pieds pour ça, [...] que je parle à beaucoup de monde et que je ne vois personne, que je joue au whist le soir, que je prends mes bains avec plaisir, mes douches avec bonheur ....»

(Aix-les-Bains – 21/7/1875) « Où j'en suis ? Au milieu de mes bains et de mes douches j'ai fini le premier acte de *la Créole* et le second acte de *la Boulangère*. Je me mets au premier acte du *Voyage dans la Lune* au second acte de *la Créole* et au 3<sup>ème</sup> acte de *la Boulangère* »

La sévère goutte qui handicape ce violoncelliste virtuose, compositeur, homme de théâtre français et l'amène plusieurs années de suite à Aix-les-Bains ne semble pas altérer son énergie et son heureux caractère. Comment s'appelle-t-il ?

9. (Aix-les-Bains - Jeudi 29 aout 1889)



« Ça c'est moi que la bonne d'ici me conduit à l'Etablissement thermal à 5h. du matin par un chemin terrible : je lui donne mon bras : [...] il s'agit de descendre une tonnerre de Dieu de rampe (sans qu'il y en ait une le long des murs !) Et ça dégringole, toujours sur des cailloux, que la grande rue de St-Cloud est une piste de courses à côté. La bonne est une jeune veuve qui te ferait loucher ; moi j'peux pas, vu que je regarde les femmes pas en face. [...] C'est le chemin le plus court : 2 pas, mais quels pas ! Un puits. – Et je reviens une heure, deux heures plus tard, après petite promenade sur le marché, très animé, ou dans le parc, et petite causerie avec dottori, prendre mon café au lait [...], par le chemin le plus pratique bien qu'encore périlleusement tors et crochu dont te parlais hier, ousqu'il y a l'Asile Evangéliste, English spoken, water-closets, fixed price, all right... »

Ce personnage au langage quelque peu excentrique, à l'image de sa vie, est l'un des plus importants poètes français du XIX<sup>ème</sup> siècle. Comment se nomme-t-il ?

10. « ... Le docteur ordonne le transport à l'hôpital d'Aix-les-Bains. Maman y sera bien soignée, et j'aurai toutes facilités pour des visites discrètes.[...]. J'ai fait venir un taxi à gazogène. A Aix-les-Bains, je me suis installé discrètement dans un petit hôtel tenu par un camarade. Je n'ai pas eu besoin de remplir une fiche. Tous les jours, je vois ma chère malade. [...]

Dans le temps des fêtes de Noël, on m'apporte une nouvelle stupéfiante. *Premier de Cordée*, le film de Daquin, sera donné en exclusivité à Aix-les-Bains. Je l'avais presque oublié, ce film, mais voilà qu'aujourd'hui, tout à coup, il me projette à nouveau dans l'actualité. Je préfère ne pas en parler à maman. Assister à la première m'est impossible. Il y aura toutes les personnalités locales, la presse. C'est le premier grand film de montagne réalisé en France, un événement dans le milieu savoyard de la montagne.

Mon ami le peintre Cyril Constantin, qui me reçoit avec quelques amis dans son studio, tourne la difficulté.

– T'inquiète pas. Tu verras ton film depuis la cabine de projection. On te fera passer pour aide-opérateur !

Ce soir-là, j'ai pénétré dans la salle du cinéma par l'escalier dérobé qui menait à la cabine de projection. L'opérateur m'a ménagé une place devant l'une des lucarnes servant au réglage de la projection. Je voyais la salle d'en haut, et principalement le balcon. Il était presque entièrement occupé par des officiers de la Wehrmacht. Et, au parterre, se pressaient les soldats en feldgrau. Bien sûr, il y avait aussi affluence de civils, et surtout beaucoup de personnalités de la montagne... »

Guide de haute montagne, journaliste, moniteur de ski, explorateur, conférencier et écrivain français, il a mis la haute montagne à la portée de milliers de lecteurs. Comment s'appelle-t-il ?

## 11. (Aix-les-Bains – juillet 1936)

« Je bois deux petits verres d'eau par jour et me chauffe les mains à la vapeur ... »

« Le régime de curiste peut se définir en deux mots : ennui et transpiration. [...] Je ne tiens pas spécialement à jouer à la roulette, il est trop tard pour courtiser les dames, je ne vois guère de connaissances à faire, il m'est interdit de travailler, et même la lecture n'est pas recommandée. Parfaitement angoissant ! Je compte les jours avant notre départ qui, si tout va bien, sera le 25 juillet matin... Ce sera agréable de filer d'ici !... »

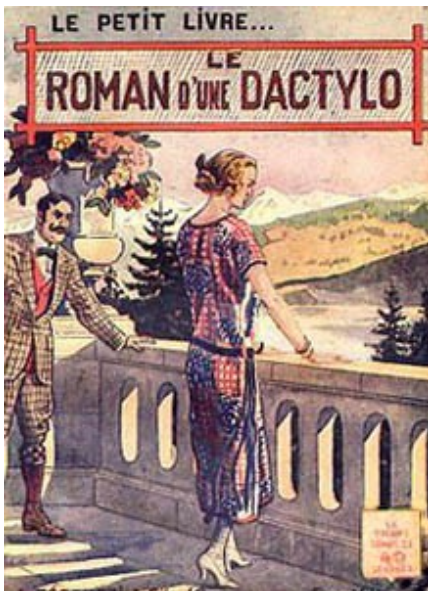
Juste avant de venir ici depuis Senar, j'ai terminé d'écrire une symphonie. J'ai réservé la première, comme d'habitude, à mon orchestre favori, à Philadelphie.... »



Pianiste virtuose et compositeur russe, j'ai quitté ma villa au bord du lac des Quatre-Cantons pour tenter de soulager à Aix-les-Bains un problème d'arthrite à la main droite qui me taraude depuis plusieurs années. Qui suis-je ?

## 12. (13 mai 1953) « ... Savez-vous que j'ai passé un inoubliable été à Aix-les-Bains en 1923 ? Avec des pêches à l'ombre-chevalier sur le lac et une visite à une abbaye dont je sais plus le nom, par un chaud midi.... »

(13 janvier 1956) « ... J'ai gardé de ce séjour un souvenir d'élégance calme, de bon goût et de vie très raffinée. Je n'ai pas écrit de volume ayant Aix-les-Bains pour cadre mais je pense que par-ci par-là, dans mon œuvre il doit y avoir des chapitres qui s'y passent. Je ne sais pas si Aix-les-Bains a changé. Est-ce maintenant, comme ailleurs, la bousculade ? ... »



« Un moment, elle oublia toutes ses misères pour admirer avec le cœur simple et ardent qu'elle avait gardé sous les dentelles et les bijoux de la courtisane, le spectacle de l'aurore, dorant les hauts sommets où le soleil se reflétait sur la nappe éclatante des neiges éternelles ;

Et soudain, ce fut un cri ému qui jaillit de ses lèvres quand apparut la surface unie, couleur de topaze et d'émeraude tout ensemble du lac du Bourget »

« Enfin le lac du Bourget apparut d'un vert tendre changeant. La voiture roula presque au pas. Aix-les-Bains, déserte encore à cette saison. Les hôtels fermés, ainsi que le casino.

Quelques cafés seulement ouvraient leurs portes. Jarry y fut vite renseigné. Il n'existait qu'un seul bungalow dans le genre de celui qu'il décrivit. Il était littéralement accroché au flanc du Revard à deux kilomètres de la ville, dans un des plus beaux sites savoyards, puisqu'aussi bien il dominait à la fois le lac et la vallée. A huit heures du matin, comme il l'avait prévu, Yves abandonnait sa voiture au bord de la route et s'engageait dans un petit raidillon au-dessus duquel on apercevait l'étrange villa de Van Heuvel. [...] Le décor était splendide. Le lac miroitait sous le soleil levant, entouré de sa ceinture de montagnes. Et il y avait alentour une verdure tendre et frêle, du plus rafraîchissant effet.

A quelque distance, la ville, avec ses constructions blanches, paraissait endormie. Les rues, qu'on voyait de haut, étaient désertes, ou presque. Pas une auto sur les routes. La fumée d'un train quelque part, très loin. Et à quelques mètres seulement du bungalow le bruit délicieux d'une source. »

J'avais 20 ans quand j'ai passé cet été à Aix-les-Bains, et j'étais alors le secrétaire particulier d'un riche aristocrate qui venait y faire sa cure. J'ai fait du chemin depuis, et suis devenu un écrivain à la renommée mondiale.  
Qui suis-je ?

